

sort des femmes est bien déplorable ! Est-ce que Henry aura aussi des devoirs à faire ?

—Non, mon enfant. Outre que ses études à l'atelier suffiront, son précepteur a demandé à M. Viviers de lui permettre de consacrer tout son temps à ses propres travaux.

—Ah oui ! fit Jeanne en riant, les travaux de M. Lombre, ses fameux travaux ! son histoire de Périclès ! Qu'est-ce que c'était donc que ce Périclès ? Je ne me le rappelle plus bien Mademoiselle.

—Un grec célèbre, répondit Mlle Marois, non sans une certaine hésitation.

—Il y a longtemps qu'il est mort ?

—Oh ! plusieurs siècle avant notre ère.

—Quel dommage que M. Lombre n'ait pas vécu de son temps !

—Pourquoi cela ?

—Mais parce qu'il aurait eu des documents plus certains pour écrire son histoire, riposta la folle enfant, et puis parce qu'il serait mort depuis longtemps comme son héros et que nous serions privées de l'honneur de vivre avec lui.

—Oh, Jeanne ! Pourquoi détestez-vous tant ce pauvre M. Lombre ?

—Je ne le déteste pas. Il m'horripile, voilà tout ! Est-ce que c'est français, Mademoiselle "horripiler" ?

—Rigoureusement, oui... mais ce n'est pas du style noble.

—Ça, je m'en moque... je suis une bourgeoise... Est-ce qu'"horripiler" prend un *h* ?

—Oui.

—Eh bien ! ce Monsieur Lombre m'horripile avec un *h*.

Cela fut dit avec une mimique si drôle que Mlle Marois ne put s'empêcher de rire ; au fond du reste, elle pensait exactement comme Jeanne et ne pouvait pas souffrir le précepteur, pédant, vaniteux, qui la traitait de fort haut et comme une personne sans conséquence.

—Mais quelles raisons, reprit-elle avec une apparente sévérité revenue, d'en vouloir ainsi à M. Lombre ?

—Oh ! J'en ai des foules. D'abord il s'appelle Casimir.. Casimir Lombre. Je vous demande un peu ! Quand on a pour nom Lombre, on ne s'appelle pas Casimir... Mais ce n'est pas ma raison principale.

—En effet, elle ne serait pas bien sérieuse.

—Ce que je lui reproche de beaucoup plus grave, c'est